

lieu ! Il faut être prudent et ils restent cachés. Enfin ! après maintes recherches et quelques coups de rotin ils reprennent le travail. Quant à moi je regagne ma couchette afin de me reposer tant bien que mal.

A 9 h. nous quittons Colombo. A peine sortis du port, la mousson (1) qui nous avait pris de côté, de Djibouti à Colombo, (et sans nous ménager,) vient nous ressaisir. Jusqu'à Pointe-de-Galles, c'est avec le vent debout que nous naviguons ; après avoir contourné l'île de Ceylan, nous avons vent arrière. Dans l'un et l'autre cas, le paquebot tangué beaucoup et ne roule pas moins. Les vides se font à table, car j'ai plusieurs compagnons d'infortune. Cruelle mousson, que n'as-tu pitié des pauvres marins d'eau douce ! 5 jours de sacrifice ne t'ont-ils donc pas suffi ? Hélas ! non ; car, toujours terrible, elle veut encore des victimes pendant 3 jours.

Samedi, 12. — Au réveil, le paquebot longe sur tribord une côte dont nous avons aperçu la silhouette, la veille, vers les 10 h. du soir, à travers la demi-obscurité d'une de ces nuits délicieuses qu'on goûte dans les régions tropicales. C'est l'île de Sumatra. Grâce à mes jumelles, je puis admirer les sites de ce pays dont la nature me paraît grandiose avec ses arbres gigantesques, ses montagnes à la crête encore enveloppée par les vapeurs du matin, et ses verdoyantes prairies. Toute la journée, il nous est donné de jouir de ce spectacle, nous n'y manquons pas. N'est-ce pas dans la contemplation de la nature que les Saints ont trouvé leurs plus beaux élans d'amour de Dieu ? Et, nous, ne sommes-nous pas les descendants des Saints ? Et moi le fils de saint François, l'enthousiaste amant de la nature ?

Assurément, ce serait une jouissance continuelle que de résider dans une telle contrée si . . . hélas ! il y a toujours des *si*, si les bêtes fauves : lions, tigres, panthères, serpents de toutes sortes n'y demeuraient presque en rois et maîtres. A la nuit tombante, nous abandonnons ces rivages charmants pour gagner l'autre rive du détroit de Malacca. En ce moment, je regrette un peu que notre paquebot n'ait pas fait escale dans un des ports de cette île. Je serais alors descendu à terre et j'aurais pu dire que j'avais mis le pied sur les 5

(1) La mousson est un vent régulier, de direction constante, qui souffle avec plus ou moins de violence, selon le temps, dans la mer des Indes et la mer de Chine. Nous avons la mousson d'été, c'est-à-dire celle qui souffle du S. O. au N. E. depuis avril jusqu'en octobre.

continent
l'Afrique,
cinq part



LE



que lui co
amplement
connaître l
tainement
en matière
« Mémo
a été aussi
Canada et
tieux de to
ment. Le
plupart enc
breux et co
parents gé
classe ouvri
préceptes d
pacifiques
industriels,
lant de notr